

Sara Létourneau : l'audace de vivre et de faire une différence

Par Francis O'Shaughnessy

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, il y a un nombre incalculable de créateurs qui se distinguent ici et ailleurs par leurs productions originales et excentriques. Sara Létourneau est l'une de celles qui attirent les regards avec son art. En tant qu'artiste, musicienne et gestionnaire de projets dans le monde de la culture, son parcours pluridisciplinaire ne cesse de nous étonner. Sa puissance d'exister et ses nombreux talents lui permettent de s'accomplir régulièrement au théâtre, en exposition, en performance et plus récemment en chanson.

Depuis ses études universitaires, Sara démontre un intérêt marqué pour la transformation d'objets « ready-made »¹. Elle prend plaisir à regrouper un ensemble de matières hétéroclites qui proviennent de milieux et de contextes différents. Son savoir-faire : elle détourne des objets manufacturés de leurs fonctions utilitaires pour provoquer de nouvelles associations et ambiances entre le signe et le référent.



¹ Le terme *ready-made* fut utilisé pour la première fois par Marcel Duchamp en 1916. Ce sont des objets manufacturés promus à la dignité d'« objet d'art ». Autrement dit, ces derniers sont *informés* et détiennent une valeur artistique en contexte d'exposition.

Depuis 2015, elle réfléchit l'installation dans une démarche commune avec Magali Baribeau-Marchand², une artiste montante dans les circuits actuels. Ensemble, elles ont travaillé des situations et des environnements voués à l'intrigue et à la surprise. Parcourant la région, elles ont fait la cueillette de fleurs artificielles envolées aux abords des cimetières pour ensuite les déconstruire et les transformer en courtépointe. Accrochées au mur, ces dernières prennent l'apparence de tableaux aux motifs multicolores. En parallèle, elles ont acheté dans des marchés aux puces des maquettes de maisons fait en bâton de popsicle, des meubles en bois et des objets domestiques. La plupart de leurs achats (tables, tablettes, récipients ayant une valeur sensible) jouent les rôles de socles atypiques ou encore de surfaces picturales sur lesquels sont déposées des matières végétales qui sculptent l'espace et le temps. Nous pouvons y voir de petits assemblages sculpturaux isolés qui harmonisent les éléments de la nature et l'artificiel, le savoir-faire pictural sur des objets miniatures et la courtépointe. En exposition, nous avons la sensation de pénétrer dans une maison dans laquelle la fonction du mobilier sert de langage. Autrement dit, les deux artistes jouent avec les codes du mobilier et de l'habitat pour créer un lieu propice aux échanges et à l'émerveillement sur le passage du temps. Elles ont su créer un environnement sensible ajusté à leurs pensées et à leurs fantasmes qui évoque les parfums saisonniers. Arrimant les concepts de passage, fragilité et récit, le duo a ainsi construit en 2016 *Natures mortes et autres manifestations de la vie et de l'artifice* à l'Oeuvre de l'autre à l'Université du Québec à Chicoutimi et *Natures mortes et autres récits suspendus* à la Galerie d'art du Cégep Jonquière. Ces deux expositions rendent hommage à l'existence et à la disparition. À contrecourant des productions artistiques qui caractérisent notre époque, il fut rafraichissant de découvrir des idées qui font éclore des paysages inhabituels, des jardins qui éveillent la curiosité. L'approche délicate de Sara et Magali a ainsi donné naissance à des installations qui éblouissent par leur lumière. Nous aurons la chance de contempler la continuité de leur travail au Symposium de Baie-Saint-Paul cet été.

En ce moment, dans un projet parallèle à sa pratique plastique, Sara expose ses élans créatifs en tant qu'auteure-compositrice-interprète. Cette fois, avec le duo musical *Stellaire*³, elle s'est associée au talentueux Guillaume Thibert⁴ pour élaborer des chansons électrofolk poétiques. Au début de 2017, lors d'un concert intime, ils ont présenté de nouvelles mélodies : *Bye bye*, *Plus qu'un gramme* et *Reviens-moi* sont des pièces planantes aux ambiances oniriques; un parfum musical mettant de l'avant des arrangements minimalistes réunissant échantillonnages, piano, arpégiateurs, guitares et

² Artiste en arts visuels (sculpture, dessin et installation), Magali Baribeau-Marchand s'intéresse à la reliure et au livre. Elle a présenté ses productions à la Foire d'art actuel Art Athina (Grèce, 2017), à la Foire d'art contemporain de Saint-Lambert (Montréal, 2015 et 2016) et au Centre SAGAMIE (Alma, 2015). Elle vit et travaille au Saguenay-Lac-Saint-Jean (magalibaribeaumarchand.blogspot.ca).

³ Pour les curieux, savourez cette écoute : <https://www.youtube.com/watch?v=P6bzY5L6d9s&t=488s>.

⁴ Guillaume Thibert est compositeur pour le théâtre et le cinéma et concepteur sonore. C'est un virtuose dans la narrativité et les récits audibles. Il est directeur général du Centre d'Expérimentation Musicale et professionnel de recherche pour la Chaire en dramaturgie sonore de l'Université du Québec à Chicoutimi.

percussions électros. Voix cassée, rythmes limpides et textes chargés au goût de caramel, Sara et Guillaume promettent un album aux atmosphères subtiles et raffinées. Stellaire est un bijou pour les oreilles et aussi pour les yeux. En effet, le duo s'est offert le cadeau d'explorer des situations éclatées par l'intermédiaire du vidéoclip « performatif ». Avec l'artiste multimédia Luciana Marcos⁵, ils se sont inspirés du mouvement du quotidien et des langages picturaux pour visiter diverses qualités de présence. Performeuse, Sara se démarque de ses collègues de la pop francophone par son ingéniosité visuelle et ses gestes d'art action. *Stellaire* prépare la sortie de son premier album ce printemps.

Au cours de la dernière décennie, Sara Létourneau a présenté maintes propositions artistiques notables en Europe et en Asie. Bien connus des réseaux de la performance, ses récents travaux dans cette discipline s'agent à merveille avec le contenu de ses récits musicaux et installatifs. À ce sujet, elle s'implique activement pour le rayonnement de la pratique à titre de co-commissaire et adjointe à la direction artistique d'Art Nomade⁶, une rencontre biannuelle d'art performance qui fêtera ses 10 ans d'existence l'automne prochain.

Se définissant à travers ses racines saguenéennes, son identité et ses états journaliers, cette créatrice-musicienne-organisatrice s'est entourée d'artistes de qualité pour réaliser ses projets. Sa détermination et son énergie l'ont amenée à cultiver la surprise par l'intermédiaire des disciplines qu'elle préconise. Son audace de vivre lui permet d'affirmer sa différence dans sa région; elle est d'ailleurs une inspiration pour plusieurs plasticiens, musiciens et performeurs. Et ça continue, elle nous étonne encore!

Francis O'Shaughnessy

Francis O'Shaughnessy est un artiste québécois (Canada) en arts visuels. Depuis 2002, il a réalisé plus de 125 performances dans 22 pays. Son travail artistique analyse le *haïku performatif* et *l'attitude de l'artiste amoureux*. En 2007 il a obtenu une Maîtrise en Arts visuels de l'Université du Québec à Chicoutimi. Depuis 2016, il est docteur (Ph.D.) en études et pratiques des arts à l'UQAM. francisoshaughnessy.com

⁵ Péruvienne et québécoise, Luciana Marcos est une artiste jonglant avec les mots, les images et les sons. Ses travaux s'inspirent de la mécanique du corps, l'humain dans toute sa diversité et du mouvement de la nature : lucianamarcos.com

⁶ Art Nomade réunit des artistes professionnels qui se produisent dans des soirées d'art action, conférences, ateliers, tables rondes et projections de vidéos-performances. Depuis 2007, AN a invité plus de 50 performeurs de 20 pays différents et a collaboré avec plus de 25 partenaires à travers le Québec, le Canada et à l'étranger. La 5^e édition aura lieu à l'automne 2017 : artnomadepformance.ca.